



## Nous laisser surprendre par le Seigneur

Message de Carême

[Ecouter le message](#)

« *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* ». Dans les synagogues et dans le Temple comme sur les places publiques, Jésus lance un large appel au changement de vie : bénéficiaires de la miséricorde du Père, nous sommes appelés à vivre à sa ressemblance. « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36).

C'est au milieu des occupations quotidiennes que Jésus intervient aussi : au bord du lac il appelle Simon et ses compagnons, il s'adresse à Matthieu à son bureau de publicain, c'est dans leur maison qu'il converse avec Marthe et Marie, c'est au pied d'un sycomore qu'il interpelle Zachée... Acceptons-nous d'être rejoints de la même manière par le Seigneur ?

Les réalités de notre existence sont complexes et, il est facile de le reconnaître, elles n'échappent pas à l'influence de forces mauvaises. Nous éprouvons les sollicitations et les tentations du Malin. Des médisances, des intrigues, des « *petits* » mensonges aux manipulations organisées, de la « *petite* » fraude aux injustices et inégalités entre les peuples, de la convoitise sous toutes ses formes à l'envie, à la jalousie, à la corruption et aux meurtres, nous percevons un peu de l'insondable ampleur du mystère du mal (cf. 2 Th 2, 7 et 8). Nous le constatons comme saint Paul : il nous arrive de ne pas faire le bien que nous voudrions et de faire le mal que nous ne voudrions pas (Rm 16, 19).

En commençant le carême par l'imposition des cendres, l'Église nous fait regarder la réalité sans en dissimuler les faces les plus sombres. Mais constater notre faiblesse, notre péché et ses conséquences funestes ne nous enferme pas dans le pessimisme. Il ne s'agit pas de nous mentir à nous-mêmes ni de biaiser en cherchant à contrebalancer le mal par des pensées positives. Ce qui nous est proposé, ce qui nous est offert, c'est de redécouvrir la miséricorde du Père en fixant notre regard sur Jésus qui en est le visage. *Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur* (Rm 8, 39). Dieu veut faire miséricorde à tous les hommes enfermés dans la désobéissance (Cf. Rm 11, 32). *Là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé* (Cf. Rm 5, 20).

Le Dieu très saint ne pactise pas avec le péché mais il veut faire alliance avec nous. Il ne s'accommode pas de nos dérives funestes mais il nous offre la possibilité, la grâce, d'une réorientation de notre existence dans le sens d'une vie plus authentiquement humaine. Cette révélation reçue par le peuple juif *demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité*, dit le Pape François, *et la mission première de l'Église est de faire*

*entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ (Cf. Le visage de la miséricorde, n° 23 et n° 25).*

La démarche des catéchumènes dont l'appel décisif est célébré en ce premier dimanche de carême constitue pour nous tous, baptisés depuis plus longtemps, un rappel de notre vocation chrétienne et une invitation à la prendre plus résolument au sérieux. *Laissons-nous donc surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son Cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous (Le visage de la miséricorde, n° 25)*

Mercredi des Cendres, 10 février 2016

**+ Robert WATTEBLED**  
Evêque de Nîmes